O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire
N° : 23526 ex 1
Cote : B

Edmond Bernus

15 AVRIL 1987

A LA DÉCOUVERTE DE

Qui connaissait l'Aïr avant le Paris-Dakar? Quelques rares montagnards amateurs d'ascensions nouvelles sur des parois jamais gravies, quelques touristes amoureux de paysages grandioses et de dépaysement, quelques mystiques à la recherche du "désert", c'est-à-dire d'eux-mêmes dans la solitude. Mais le Paris-Dakar traverse le Ténéré plus que l'Aïr, car c'est une course hauturière, qui préfère les vagues de sable dunaire aux îles rocheuses habitées, les horizons infinis sans repère aux vallées ombragées, bordées d'éboulis et de pics.

Ceux qui fréquentaient l'Aïr étaient avant tout des chercheurs, qui tentaient de reconnaître la structure géologique d'un massif à l'histoire compliquée et aux ressources minérales prometteuses, qui essayaient de reconstituer les civilisations successives ayant laissé leurs traces, ou d'approfondir la connaissance des Touaregs, occupants actuels du massif. L'Aïr a pourtant été visité avant l'Ahaggar, dès le milieu du XIXe siècle, par des explorateurs allemands et des militaires français. Ces voyageurs, au rythme de leurs caravanes, prenaient le temps d'observer, notaient au passage leurs impressions dans un journal de route et publiaient à leur retour en Europe des récits qui bien souvent constituent encore de nos jours des documents irremplaçables. L'Allemand Henri Barth, saisi par la beauté des paysages, ne s'est-il pas écrié, au milieu du siècle dernier: "L'Aïr peut être considéré, à bien des points de vue, comme la Suisse du désert"? Dans son Journal, il accumule les descriptions enthousiastes, en cette fin de saison des pluies de 1850: "Le pays que nous traversions était d'une sauvagerie pittoresque, avec des surfaces rocailleuses, coupées à tout moment par des vallées sinueuses et des cours d'eau asséchés, richement recouverts d'herbages et de mimosées, tandis que des montagnes majestueuses et des pics isolés dominaient le pay-

EL'AÏR

Photo Durou

sage." Et c'est à partir des récits de Barth, publiés en France par la revue mi-savante, mi-populaire *Le Tour du Monde*, que Jules Verne fit survoler le massif à ses lecteurs et leur présenta les "dangereux Touaregs Kailouas" (Kel Owey) dans *Cinq semaines en ballon*.

Bien que traversé, visité et décrit au XIXe siècle, l'Aïr reste moins connu de nos jours que l'Ahaggar (ou Hoggar), qui demeura longtemps une citadelle fermée, interdite d'accès: la mission Flatters y est massacrée en 1881, le P. de Foucauld assassiné en 1916. Mais, depuis la visite de l'amenôkal Moussa Agg Amastan à l'Exposition coloniale en 1931, le roman de Pierre Benoit *l'Atlantide*, et enfin l'explosion de la bombe atomique française à In Eker, de plus grandes facilités d'accès à partir d'Alger et de la France ont rendu l'Ahaggar plus familier à nos contemporains. Et l'Aïr, connu et décrit depuis plus d'un siècle, semble au contraire un monde à redécouvrir.

Paysages de l'Aïr

Comme toute montagne saharienne, l'Aïr, par son altitude, bénéficie de pluies supérieures à celles des régions qui l'entourent, à l'est comme à l'ouest. Grâce à son relief, à ses vallées bien tracées qui chaque année reçoivent l'eau des pluies rassemblée sur de vastes bassins-versants, l'Aïr possède des sources, mais surtout des nappes d'eau à faible profondeur. Autrement dit, il ne constitue pas une oasis, mais des chapelets d'oasis qui divergent à partir des massifs en rubans de verdure le long des principales vallées.

En dehors de l'opposition entre une zone méridionale mieux arrosée et une partie septentrionale trop aride pour jardins et palmeraies, entre un versant oriental qui domine sans transition les dunes du Ténéré et un versant occidental qui se morcelle et s'abaisse vers des plaines argileuses, il existe des contrastes frappants au sein même de l'Aïr. On a souvent l'impression d'être investi par un monde minéral, où la pierre se présente sous forme de parois verticales, mais plus souvent encore d'amas de boules rocheuses, de montagnes-chaos, dont les crêtes dessinent à l'horizon un hérissement étrange de pierrailles entassées. Au milieu du jour, ces rocs semblent irradier la chaleur et réverbérer les rayons du soleil; ils forment comme un squelette débarrassé de toute chair vivante. Au pied de ces étendues minérales, la présence de jardins, d'eau courant dans des canaux, d'arbres fruitiers et de légumes, de champs de céréales, donne l'illusion d'un mirage. La végétation spontanée faite d'herbages, de buissons ou de grands arbres (acacias, palmiers-doum, etc.) occupe les terrasses non cultivées, et cette abondance végétale, qu'elle soit naturelle ou due à l'ingéniosité humaine, surprend par son exubérance, comparée au vide minéral qui l'entoure. La très faible surface couverte par la végétation, en regard des immenses espaces abandonnés à la roche mère, favorise la présence d'une vie animale intense créant mouvements et bruits, avec le cri et l'envol d'oiseaux variés, la course d'écureuils fouisseurs, ou le passage galopant de chèvres venues d'un campement voisin. Au sommet de parois inaccessibles, les mouflons se montrent rarement, tandis que les singes descendent souvent en bande au fond des vallées, pour chaparder dans les jardins.

Vaste ensemble montagneux aux citadelles fermées, juxtaposées, massif dont les monts des Bagzan, Tamgak ou Gréboun sont les sommets les plus connus, l'Aïr forme, au milieu du désert, un monde à part, une enclave de vie sédentaire, d'agriculture permanente.

Hommes de l'Aïr

En effet, les paysages de l'Aïr ne constituent pas des tableaux vides, mais le cadre de vie des Touaregs qui ont occupé progressivement le massif au cours des siècles. Avec tous les autres Touaregs du Niger, du Mali, d'Algérie et du Burkina Faso, ces Kel Aïr ("Gens de l'Aïr") possèdent en commun une culture, une civilisation, une langue *(tamajaq)* et une écriture (les caractères *tifinagh*). Le visage voilé par un turban bleu indigo déteignant sur la peau, le Touareg apparaît souvent comme un méhariste d'exception, qui excelle à conduire sa monture au rythme des *tende* (tambours occasionnels) frappés par les chanteuses, au cours des rondes de chameliers qui s'organisent lors des mariages, ou à la faveur des fêtes religieuses, comme le *gani* (Jour de l'An) par exemple.

Les Touaregs de l'Aïr vivent sous des tentes faites de nattes posées sur des arceaux de bois, ces mêmes arceaux qu'ils fixent sur leurs montures, quand ils se déplacent, tels des arcs dressés dans le ciel.

On ne peut cependant réduire les Kel Aïr à un modèle unique. A l'ouest du massif vivent des éleveurs qui nomadisent avec leurs troupeaux de chamelles et de petit bétail entre les contreforts montagneux et les plaines occidentales: ce sont les Kel Ferwan, les Ikazkazan, les Kel Tadele, pour ne citer que quelques groupes parmi les plus connus.

Au cœur du massif, les Kel Owey sont fixés dans des campements ou des villages aux habitations parfois construites en pierre, qui jouxtent des jardins ombragés de palmiers où un bœuf, dans un va-et-vient incessant, tire une puisette qui déverse l'eau d'un puits dans un canal, lequel va irriguer l'hiver blé, orge, tomates ou légumes variés, et l'été maïs, mil et sorgho. Mais les Kel Owey ne sont pas confinés dans une seule activité: ils élèvent également des troupeaux et se livrent au commerce caravanier entre les salines de Fachi et Bilma et les grands marchés céréaliers du Sud (Damergou et Damagaram). C'est ainsi que les membres d'une même famille peuvent se livrer successivement à des activités différentes, au gré de leurs convenances ou des besoins du marché. Laissant leurs familles dans les vallées de l'Aïr, beaucoup d'hommes vivent une partie de l'année sur les pistes, conduisant des caravanes qui portent sel et dattes dans le Sud et, en sens inverse, amènent tous les produits nécessaires, céréales surtout, à la vie de ces oasis perdues au-delà du Ténéré. Ce trafic triangulaire entre Aïr, Fachi-Bilma et le pays haoussa a donné à ces caravaniers une ouverture sur le monde, une connaissance sans cesse renouvelée des pays et des hommes étrangers à leur culture. Depuis des siècles, ces montagnards du désert, riches d'expérience, constituent des traits d'union permanents entre des régions et des civilisations complémentaires.

Zone industrielle ou réserve naturelle ?

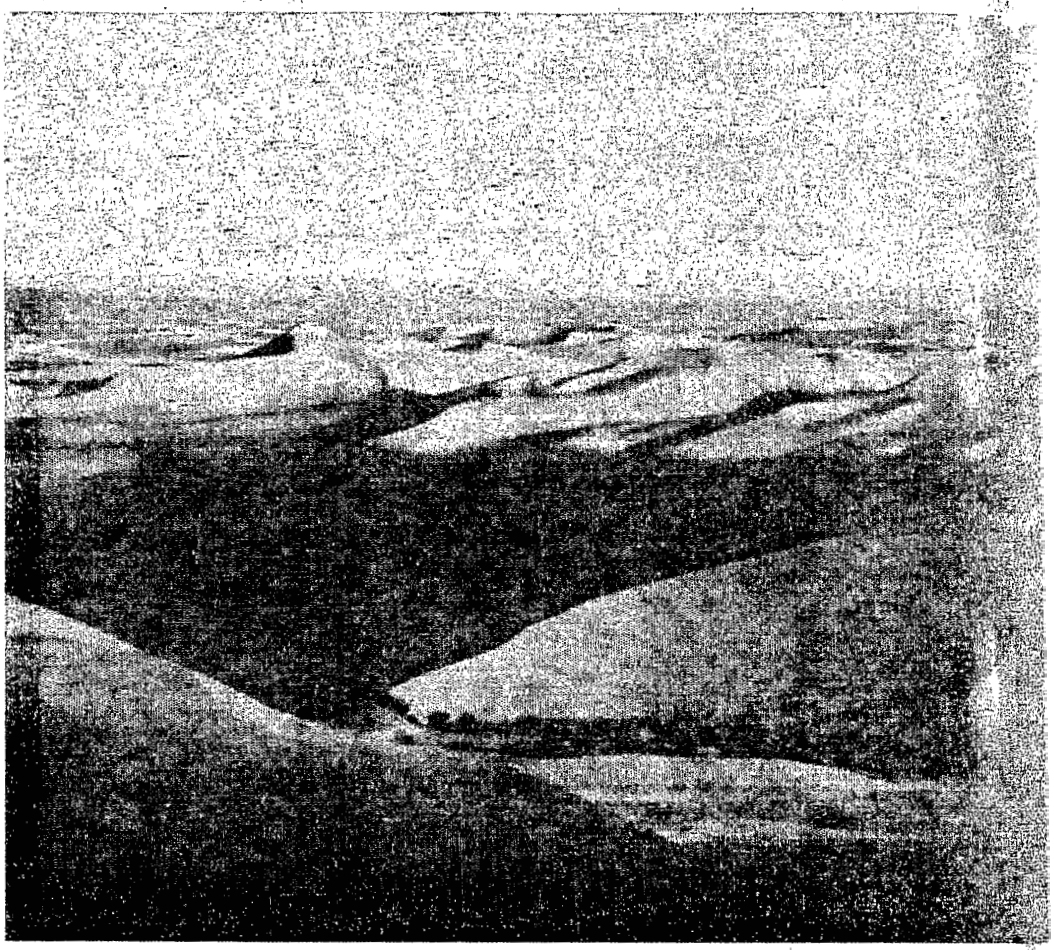
Aujourd'hui, l'Aïr subit, comme toute la zone sahélienne, une sécheresse dont on ne voit pas le terme. Les éleveurs ont perdu à plusieurs reprises de nombreux animaux, et les jardiniers-caravaniers ont dû réduire et même interrompre leur trafic commercial, d'abord faute de fourrage pour la traversée du Ténéré, puis par manque de chameaux en état d'affronter le désert.

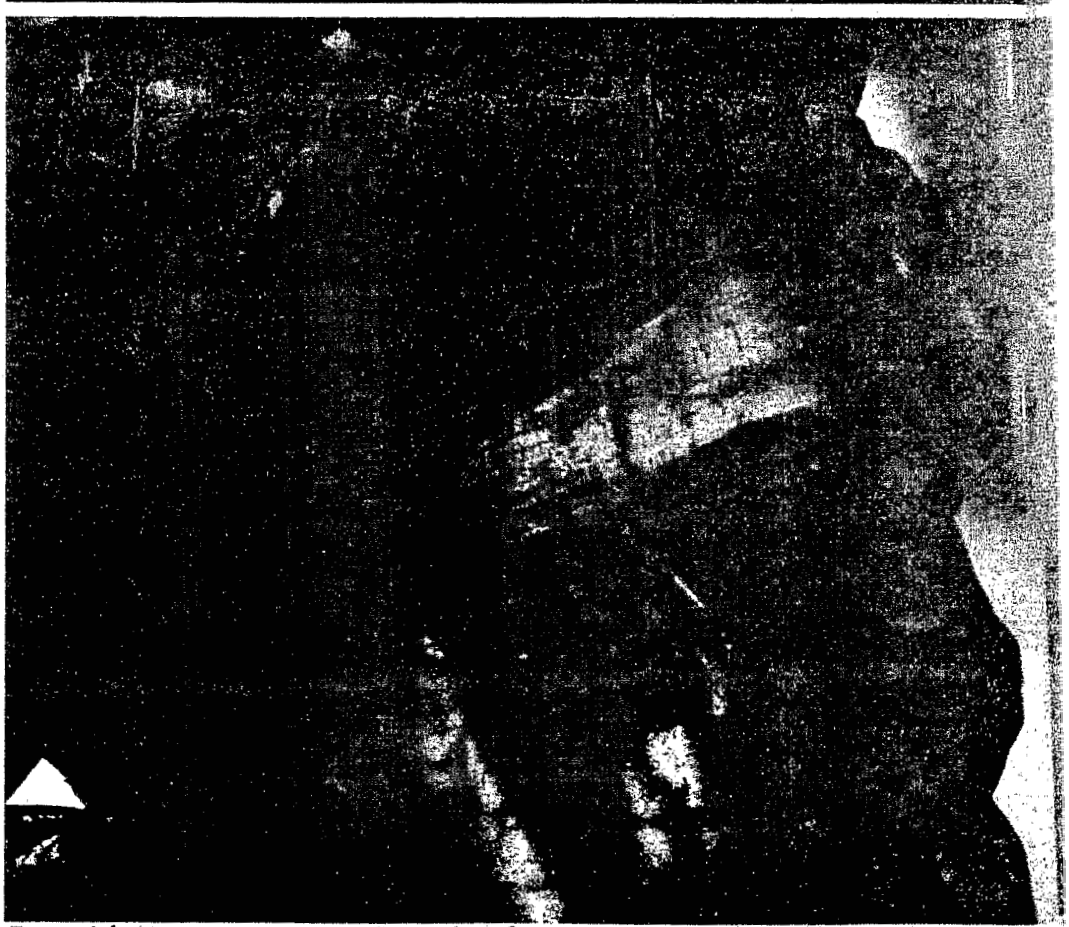
L'Aïr a cependant connu des mutations importantes au cours des vingt dernières années; des activités nouvelles s'y sont développées. D'abord une industrialisation rapide, avec la recherche, puis la mise en exploitation de l'uranium.

Toute une série de réalisations annexes en est résultée: exploitation de charbon pour une centrale thermique, construction d'une route goudronnée reliant l'Aïr à la capitale Niamey, développement des cités anciennes et création de villes nouvelles;

Agadez n'est plus cette préfecture endormie et encore moyenâgeuse gérant un territoire vide, siège d'un sultanat fondé au XVe siècle et perpétué grâce au soutien de l'administration. Agadez, Tchirozerin, Arlit et Akokan groupent près du tiers de la population totale du département ; le désert s'urbanise.

Parallèlement, la région s'est ouverte au tourisme; pendant tout l'hiver, non seulement un flot ininterrompu de véhicules atteint Arlit et Agadez en provenance de Tamanrasset et d'Alger, mais encore des touristes fortunés sont conduits vers les plus beaux sites du massif grâce à des organisations de plus en plus nombreuses. Aucun lieu n'est hors de portée; Toyota et Range Rover conduisent les voyageurs dans la palmeraie de Timia ou à la base des Bagzan ou des monts Tamgak, qu'ils graviront à pied ou à dos de chameau. Peuplé depuis des millénaires, l'Aïr est un véritable conservatoire des civilisations qui s'y sont succédé et qui ont laissé maints vestiges: industrie lithique d'une extraordinaire finesse, gravures d'une faune aujourd'hui disparue (rhinocéros, éléphants), traitées avec un réalisme admirable; habitat en ruine de villages et de cités dont Assodé est le témoin le plus étonnant. L'Aïr a conservé également une végétation et une faune rares qui ont résisté aux sécheresses répétées et aux actions de l'homme de mieux en mieux armé. Des espèces méditerranéennes ont subsisté au-dessus de 1500 m, grâce à un climat d'altitude. Le mouflon, réfugié dans des éboulis inaccessibles, échappe aux chasseurs qui ont éliminé lions et girafes encore présents au siècle dernier.





Entouré de montagnes, parsemé d'oasis, l'Aïr forme un monde à part au milieu du désert. Les Touaregs — celui-ci est un Kel Ferwan — sont tour à tour nomades ou sédentaires.

Photo Jaffre

Photos Durou

Surrounded by mountains and dotted with oases, the Aïr is a world apart in the middle of the desert. The Touaregs —this one is a Kel Ferwan— are alternately nomadic and residential.

L'Aïr est terre de contradictions. D'un côté, le tourisme est avide de trouver un monde préservé, une humanité restée vierge de la pollution industrielle et à l'abri des civilisations occidentales conquérantes; l'Aïr, c'est un peu le paradis perdu que l'on peut visiter, photographier, avant de retourner au confort de son hôtel et de l'avion climatisés. D'un autre côté, relié par une route goudronnée et des aéroports au reste du monde, l'Aïr est sillonné par des experts et techniciens de toutes nationalités. L'installation des nouveaux centres urbains s'accompagne aussi d'un brassage de populations en provenance des autres régions du Niger. C'est un carrefour de civilisations, avec l'Orient en prime: les Toyota sont accompagnées aujourd'hui de travailleurs nippons! Un peu à l'écart de ce débat, les Kel Aïr ne se montrent guère conformes au rôle de peuple réfugié dans un îlot montagneux inviolé. Depuis des siècles, ils parcourent le monde, élèvent des animaux, cultivent des jardins, commercent à des centaines de kilomètres de distance. Une telle ouverture montre que ces Touaregs sont aptes au changement. Ni l'industrie, ni le tourisme ne sont pour eux des solutions miracles, mais des activités supplémentaires qui peuvent, selon les circonstances, diversifier davantage leurs ressources.

SOFITEL A NIAMEY

Avant de partir découvrir l'Aïr et ses mystères, il vous faudra passer par Niamey, la capitale du Niger.
L'hôtel *Gaweye Sofitel* vous y attend, situé au bord du Niger, face au palais des Congrès et au Musée national.
Il comporte 240 chambres et suites; un restaurant gastronomique, "La Croix du Sud"; un coffee-shop, "La Potinière"; une pizzeria au bord de la piscine, deux bars, une discothèque. L'hôtel a aussi une galerie marchande et des équipements de loisirs: piscine, courts de tennis, volley-ball.
Hôtel *Gaweye Sofitel*, place Kennedy, BP 11008, Niamey (Niger); tél.: (227) 72 34 00. Télex 5367.

pour ce le FDO Sept. oct. 1986 Page 4

Alain Cholsnet

Paris candidat aux Jeux de la XXVe Olympiade 1992.

Directeur de la publication : Michel Cornubert.
Directeur exécutif : Didier Fournier.
Rédacteur en chef : Jean Bellair, tél. : 47 76 53 06
Chef de publicité : Jean-Claude Chiaramonti, tél. : 47 76 53 10
Régie au siège du magazine : 50, rue Arago, 92806 Puteaux France. Tél. : 47 76 53 10

Advertising correspondents
c/o Régie Club
89, rue de La Boétie, 75008 Paris.
Tél. : 42 25 64 30
Pour les pays suivants :
Belgique Hollande : Smeets International Publications Noordhollandstraat 71, 1081 AS Amsterdam PO box 71160 1008 BD Amsterdam. Tél. : 425788
Canada : Airmedia—Division, Southan Printing Limited 2973 Weston Road - Weston Ontario, Canada M9N 33 Tél. : 741 11 12.
Hong-Kong : Singapore Manila - Bangkok - Sri Lanka India - Nepal c/o Adrian Batten Director Headway Print and Production Ltd 108 Ling Ying Bldg, 28 Yun Ping Road Hong-Kong Phone : 5768002
Italie : Antonio Sambrotta Via Della Mercede 55 - 00187 Roma. Tél. : 679 34 37
Japon : Liberty Corporation Nichinao Building 16-8-6 Chome Sotokanda Chiyodaku, Tokyo 101 Japan - Phone : 832 6891
R.F.A. : International Media Service - Weserescstrasse 21 - Postfach 3728 - D - 4500 Osnabrück - Tél. 541 720 59
Scandinavie : Bratt Marketing AB Grev Turegatan 60 S 11438 Stockholm Suède Tél. : 08 67 03 15
Suisse : I.M.M. Inflight Media Marketing St Alban - Anlage 25 - P.O. Box 4628 - CH 4002 Basel. Tél. : (61) 23 30 50
U.K. : Régie Club International - 186 Sloane Street, London SWIX 9 QS - Tél. : (01) 245 60 66
U.S.A. : East West Network 34 East 52 St Street New York 10022 Phone : (212) 888 59 00
Editeur : DDB 12/14 rue Médéric 75017 Paris. Tél. : 47 66 52 00
Direction artistique : Patrick Cambolin.
Production : Monique Martini.
Chef de fabrication : Françoise Zazurca.
Traduction : Peter Macnaughton.
Composition : DDB/Compos Juliot
Photogravure : DDB/Coop Offset
Montage : Pierre Foucher.
Impression façonnage : Hoorens Printing - Belgique
Dépôt légal 3e trimestre 1986
Printed in Belgium
Tous droits de reproduction réservés
Membre de l'U.J.J.E.F.

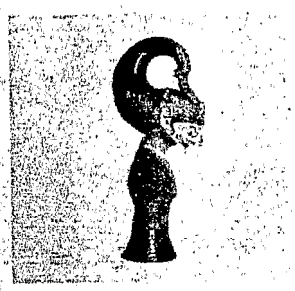
DISTANCE

Ce numéro est votre exemplaire personnel. This is your personal copy.

Magie bretonne :
le golfe du Morbihan.

Breton magic :
the gulf of Morbihan.

Par *Thomas Chimay* ..... *Page 20*



Le kriss indonésien :
une arme aux étranges pouvoirs.

The Indonesian Kriss :
a weapon with strange powers.

Par *Richard Zéboulon* ..... *Page 34*

A la découverte de l'Aïr :
au cœur du Niger, un monde à redécouvrir.

Discovering the Aïr :
in the heart of Niger, a world to rediscover.

Par *Edmond Bernus* ..... *Page 48*

Le centième anniversaire de la mort de Franz Liszt.

The 100th anniversary of the death of Franz Liszt.

Par *Georges Léon* ..... *Page 60*

L'America's Cup :
des dollars et encore des dollars pour une aiguière rococo !

The America's Cup :
dollars galore for a silver pitcher !

Par *Clémentine Dabadie* et *Isabelle de Demandolx* ..... *Page 66*

L'Office de Tourisme de Paris présente : Paris-Sélection **8** à **19** - Echos Sofitel : **30-32** - Guide UTA : **44-45** - Escale à Paris : **74** - Flash : **80-82-84-86** - Vient de paraître : **90-92** - Paris-Spectacles-Expositions : **96-97** - Jeux : **98-99** - Calendrier de l'homme d'affaires : **100-102** - Solution des jeux et mots croisés : **106.**

BOUTIQUE DE BORD/DUTY-FREE/BOUTIQUE DE BORD/DUTY-FREE PAGE 17

645

82 M

B 23526 e21